

# Bourbriac

## LE TRIOMPHE DU « PLIN »



Beaucoup de lauréats « briacins » avec, ici, D. Philippe, A. Thomas, les frères Philippe... Lire en « chronique départementale ».

# A BOURBRIAC, LE TRIOMPHE DE LA DANSE PLIN

En quelques années, le manoir du Helloc'h, maison forte des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, bien abrité dans le relief tourmenté et pourtant reposant de Bourbriac, est devenu un haut-lieu de la danse bretonne et particulièrement de cette danse plin si différente et si particulière. Il est évident que pour le profane qui observe pour la première fois ces longues files de danseurs, il y a déception : s'il cherchait un spectacle il n'en trouvera point. Ici, point de costumes bretons, point de grandes démonstrations, mais une foule communiant à la même « cérémonie ».

Quelle est donc la définition de cette danse ? C'est une ronde banale au premier abord, mais pourtant très difficile à danser, car l'individu doit faire abstraction de toutes ses autres préoccupations pour se concentrer tout entier, et son corps et son esprit, aux accents de la mélodie, qu'elle soit chantée ou sonnée, et pour se confondre avec les autres danseurs qui, ensemble, ne font plus qu'un.

Les connaisseurs n'aiment pas qu'on s'y amuse ou qu'on s'y trémousse... Cela gâche son caractère hiératique et semi-religieux. Il est vrai qu'elle rappelle par son rythme monotone et par le recueillement qu'elle exige comme une invocation, « Les ancêtres la dansaient pour se préparer aux coups durs », précise un fervent du plin... Reste à définir ce qu'il entend par un « coup dur ».

La fête du plin 1977 a été plus encore que par le passé un véritable festival. Un des organisateurs (du bagad Etienne Riwoallan de Bourbriac) précisait : « Cette année, il n'y a pas de spectateurs, mais uniquement des acteurs... » Cela est lourd de signification. On y vient de plus en plus pour y vivre quelque chose et de moins en moins pour regarder : près de 1.000 personnes au fest-noz, plus de 1.500 au fest-deiz et aux concours... Beaucoup de jeunes, bien sûr. Mais une étroite com-

munion entre toutes les générations qui semblent rechercher à travers la danse plin ce supplément nécessaire que la civilisation moderne, anonyme et asphyxiée, est incapable de leur fournir : retrouver le sens de leur histoire, cette spécificité que la Bretagne n'a jamais perdue, mais qui dormait au fond de chacun.

M. RIVOÛLAN.

## Les résultats du concours de danse...

- Catégories hommes de plus de 45 ans. — 1. M. Le Goff Emile, Garsmeur en Plésidy; 2. M. Cozler Roger, Trémargat; 3. M. Perrennes François, Le Gulaudet en Lanrivain.
- Hommes de moins de 45 ans. — 1. M. Leblond Yves, Pors-Dou en Ploubèze; 2. M. Louis Serge, Bothoa en Saint-Nicolas; 3. M. Diridollou André, Kerévelan en Magoar.
- Femmes de plus de 45 ans. — 1. M<sup>me</sup> Kervern, Le Faoudic en Rostrenen; 2. M<sup>me</sup> Saladin, Goas-Hallec'h en Plounévez-Quintin; 3. M<sup>me</sup> Thoraval, bourg de Lanrivain.
- Femmes de moins de 45 ans. — 1. M<sup>lle</sup> Le Meur Lénaïg, Châteauneuf-du-Faou; 2. M<sup>lle</sup> Prémoran Gwénola, Plougastel-Daoulas; 3. M<sup>lle</sup> Le Gorju Annaïg, Lannion.

## ... et du concours de sonneurs

- Catégorie binlou bras. — 1. Trémel - Poulouin; 2. Le Ny P. - Cojean; 3. Huitol - Allain T.
- Binlou koz. — 1. Daniel Philippe - André Thomas; 2. Philippe J.-Yves - Philippe Daniel; 3. Hétet - Le Goff.

